

DÉBADÉZAR

VOUS CONVIE AU CYCLE DE PROJECTIONS

"LUTTES DE FEMMES, FEMMES EN LUTTES"

au

Mégarama Garat

les jeudis 29/09, 6/10, 13/10 et 20/10 à 20h

Voir et débattre sur 5 films exceptionnels.
Pour nous permettre de mieux comprendre en quoi il est indispensable de
continuer à lutter pour l'égalité réelle entre hommes et femmes hier,
aujourd'hui, demain.

Un grand sourire plein de vie

Une volonté généreuse

Une utopie rêveuse

Trois personnalités

trois destins qui se croisent, se rencontrent

et taillent un bout de route ensemble

le temps de 4 films,

le temps de rappeler que

femmes et hommes, ensemble,

ne peuvent que lutter pour l'égalité.

PROGRAMMATION:

Tarif unique de 6 euros
Séances accessibles au *pass culture* (5euros/film)



« Delphine et Carole, insoumuses »

Jeudi 29 Septembre, 20h, Mégarama, Soyaux
Débat animé par des participantes à cette lutte en Charente.

La rencontre entre l'actrice mythique *Delphine Seyrig* et l'artiste *Carole Roussopoulos* nous conduit au cœur du féminisme des années 1970. Caméra vidéo au poing, elles vont s'engager dans des combats radicaux avec insolence, intransigeance et beaucoup d'humour.

Un hommage puissant à deux militantes, l'une vidéaste et l'autre actrice, qui se sont battues pour le féminisme dans les années 1970 en faisant des films (*MAZE*).

Un film où la réalisatrice *Callisto MacNulty*, petite fille de *Carole* rend hommage aux luttes menées par sa grand-mère nous permettant ainsi de ne pas oublier le passé pour continuellement réinventer le présent. C'est ce travail d'historienne qui nous permet de ne pas repartir de zéro à chaque nouvelle génération.



« Les filles de chez Moreau »

Jeudi 6 octobre, 20h, Mégarama, Soyaux

en présence de la réalisatrice diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris:
Pauline Pastry

Qui se souvient, aujourd'hui, en Charente de la lutte des *filles de chez Moreau* pour sauver leur emploi ? Si peu et pourtant !

“1984. Une usine de tricots à Angoulême. 150 emplois, 150 femmes. Un lundi matin, une usine vidée de ses stocks et de toutes ses machines pendant le week-end. 150 femmes sur le carreau, sans rien, sans argent mais pas sans fierté, sans révolte. 25 mois d'occupation de l'usine.

Un vrai record.”

Et cela devrait retomber dans les oubliettes de l'histoire, être oublié à tout jamais ? Une histoire de famille également, puisque la réalisatrice Pauline est la petite fille de l'une de ces lutteuses, *Odette*, se battant pour ne pas être volée de son travail, de sa jeunesse et de son histoire.



« Le procès du 36 »

Jeudi 13 octobre, 20h, Mégarama, Soyaux

en présence de la réalisatrice:

Ovidie

Pour finir ce cycle sur **“Luttes des femmes, femmes en luttes”**, le dernier film d'Ovidie nous montre tout le chemin restant à parcourir pour que le regard et la parole portés sur les femmes ne soient plus entachés de la culture du viol et du sexisme archaïque. À travers ce procès, Ovidie nous dévoile le regard porté sur la plaignante, passant rapidement de la victime au coupable.

Que faire ? Enfermer les hommes violeurs ? Combien de temps ? A vie ? Comment faire prendre conscience qu'un oui c'est oui et qu'un non c'est non ? Y-a-t-il une réelle prise de conscience une fois en prison ? Par qui ? La prison n'est-elle pas, alors, juste un lieu d'abstinence en attendant la sortie ? Autant de questions que ce film soulève.

“La procès du 36” a été salué par la critique et est présenté pour la première fois en salle au Mégarama. Nous invitons hommes et femmes à nous rejoindre pour en discuter avec la réalisatrice, Ovidie.



« Classe de lutte »

du groupe Medvedkine

Jeudi 20 octobre, 20h, Mégarama, Soyaux

Présenté par une étudiante au Creadoc et très investie dans le documentaire social à travers le festival

Dulcinée:

Ella Bellone

Ce court métrage est le premier réalisé, en 1969, par les ouvrier.es du groupe Medvedkine initié par le cinéaste Chris Marker. Il est à la fois un film sur la parole ouvrière, sans filtre et en même temps il souligne que l'art est indissociable de la lutte.

Il suit la création d'une section syndicale CGT dans une usine d'horlogerie par une ouvrière dont c'est le premier travail militant en 1968.

Comment Suzanne réussit-t-elle à mobiliser les autres femmes de l'entreprise? Jean Louis Bory dans le *Nouvel Obs* écrivait en 1969 : « *c'est comme respirer un ballon d'oxygène. Y a-t-il plus beau spectacle que de voir s'installer la lumière sur un visage, dans un regard ? Un visage de femme, dans Classe de lutte.* »

Le producteur *Iskra* nous fait le plaisir exceptionnel de rajouter quelques minutes d'images tirée du film « *A bientôt j'espère* » où l'on voit cette Suzanne ainsi qu'une autre femme se taisant devant leurs maris. Alors que nous avons tendance à penser, à notre échelle, que les luttes stagnent, ce film ravive nos volontés d'aller de l'avant.

SÉANCE SPÉCIALE SCOLAIRE:

« Simone, le voyage du siècle »

d'Olivier Dahan

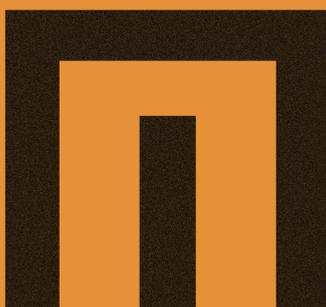


Née en 1927 et décédée en 2017, Simone Veil est déportée au camp d'Auschwitz à 16 ans ; Nommée ministre de la Santé en 1974, elle est chargée de faire adopter la loi dépénalisant le recours à l'interruption volontaire de grossesse.

Ce film montre le destin de Simone Veil, son enfance, ses combats politiques, ses tragédies. Une femme au parcours hors du commun qui a bousculé son époque en défendant un message humaniste toujours d'une brûlante actualité, comme nous le montre les nouvelles lois contre l'avortement aux USA, en Europe et ailleurs. C'est l'une des femmes qui ont marqué l'Histoire de façon indélébile. En effet, Simone Veil demeurera celle qui fit avancer la cause des femmes en parvenant à obtenir la légalisation de l'IVG. Une loi portée par une ministre de droite contre les plus conservateurs de la droite de l'époque, et votée grâce à la gauche.

Sans les votes de la gauche, des députés socialistes et communistes, jamais la loi du 17 janvier 1975 n'aurait vu le jour. La majorité de la majorité de la droite y était hostile, et même, souvent, violemment hostile.

Encore un bel exemple de la force de la “Lutte des femmes, femmes en luttés.”



MEGARAMA SOYAUX